



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

CEREALES A PAILLE

Septoriose : Le risque augmente et devient important dans certains secteurs. Surveillez les variétés sensibles.

Rouille jaune : Surveillez les variétés les plus sensibles.

Rouille brune et Rouille naine : L'inoculum est en augmentation notamment dans l'est de la région. Les semis d'octobre de variétés sensibles sont à surveiller en priorité.

Helminthosporiose : Surveillez attentivement les variétés les plus sensibles.

Oïdium : Les parcelles de variétés sensibles ayant une forte biomasse doivent être surveillées attentivement.

COLZA

Sclérotinia : **Risque moyen dans les parcelles non protégées.** Se situer selon le stade du colza, les précipitations et l'historique sclérotinia du parcellaire.

Charançon des siliques : **Risque moyen.** Présence significative dans la région Midi-Pyrénées.

Puceron cendré : **Risque très faible.**

Oïdium : **Risque faible.**

FEVEROLE

Botrytis et ascochytose : **Risque fort dans les parcelles non protégées en floraison.**

Rouille : **Risque moyen.**

POIS

Puceron vert : **Risque faible.**

PROTEAGINEUX

Ascochytose : **Risque faible à ce jour.**

LIN

Thrips : **Risque faible.**

Septoriose : **Risque moyen.** Surveillez vos parcelles dès l'entrée dans la période de risque.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison du colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements.
Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches

.Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet des partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

CÉRÉALES À PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (15 au 21/10)	DFP à Gonflement	3 nœuds à Gonflement	DFP à début épiaison
Médiane (26/10 au 03/11)	2 nœuds à DFE	3 nœuds à Gonflement	DFP à début épiaison
Tardive (07 et 08/11)	2 nœuds à DFP	2 nœuds à DFP	DFE
Très tardive (17 et 18/11)	2 nœuds à DFP	2 nœuds à DFP	2 nœuds à DFE

Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

DFP : Dernière Feuille Pointante ; DFE : Dernière Feuille Étalée

• Oïdium

Dans notre réseau isorisques, 3 sites sur les 8 (31, 31 et 32), présentent des symptômes d'oïdium sur orges sur F3 ou sur les tiges. Un de ces sites (31) en présentent aussi sur blé dur et blé tendre. Les symptômes sont d'intensité faible sur blé (2%) et modéré sur orge (10 à 30 %).

Sur orge, deux sites atteignent le seuil de nuisibilité.

Période de risque : A partir du stade épi 1cm

Seuils de nuisibilité : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : Surveillez les parcelles de variétés sensibles ayant une forte biomasse, notamment en orge.

• Septoriose

Dans notre réseau, nous observons de la septoriose sur les F4 définitives des blés tendres et des blés durs, sur 5 isorisques sur les 8 notés. Les symptômes sont plus visibles et la fréquence va de 20 à 70 % de pieds touchés. Les variétés sensibles et moyennement sensibles sont les plus concernées en blés tendres (Apache, Bologna) et blés durs (Casteldoux, Miradoux), quelles que soient les dates de semis. Dans certaines situations, le seuil de nuisibilité peut être atteint (semis précoce, variétés sensibles et sol limoneux).

Le modèle Septolis montre que les contaminations ont augmenté sur les F4 et F5 définitives (autour de 10 à 15%). Les symptômes ne sont pas encore visibles sur les F3 définitives. En semis précoces, les pluies de début avril ont provoqué les premières contaminations sur F2 définitives dans le Lauragais notamment. Les symptômes ne seront pas visibles avant une dizaine de jours.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. En fonction de l'importance des pluies de fin mars et de début avril, sur les semis précoces de fin octobre à début novembre, le risque devient modéré à fort.

Tableau BSV Septoriose

Selection du tableau		APACHE			MIRADOUX	SOLEHIO		
ARVALIS Institut du végétal	Station Météo	20/10/2016	30/10/2016	10/11/2016	30/10/2016	20/10/2016	30/10/2016	10/11/2016
		Département 31	EN CRAMBADE	▲	▲	■	▲	▲
Département 32	AUCH	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
	CONDOM	▲▲	▲	▲	▲	▲▲	▲	▲
Département 81	MONTANS	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲

■ Risque faible ▲ Risque modéré ▲▲ Risque fort

Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS – Institut du végétal.
Date du calcul : 12/04/2017

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil de nuisibilité : Jusqu'à DFP : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

A partir de Dernière Feuille Pointante : si présence de symptômes sur l'une des trois dernières feuilles.

Évaluation du risque : Le risque devient important dans l'ouest gersois, les stades étant souvent plus avancés. Il est modéré dans l'est de la Haute-Garonne, ainsi que dans le Tarn. Les pluies de début avril ont permis des contaminations sur les feuilles supérieures notamment en semis précoces. Les parcelles de variétés sensibles semées précocement doivent être surveillées en priorité.

• Rouille jaune :

De nouveaux foyers sont signalés dans le Gers, le Tarn et la Haute-Garonne sur blé tendre et blé dur sensibles (Quality, Tiepolo, Sollario, CCB Ingénio, ...).

Période de risque : A partir du stade Épi 1 cm

Seuil de nuisibilité : Présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : A ce jour, le risque est modéré. Le temps ensoleillé et chaud n'est pas favorable au développement de la maladie. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Miradoux ...) est indispensable.

• Rouille brune

Des symptômes modérés de rouille brune sont signalés dans la région sur des variétés sensibles de blé tendre (Bologna, Tiepolo, Cellule, Ascott) et de blé dur (Miradoux).

Dans notre réseau, 3 sites sur 8 présentent de la rouille brune sur blé tendre, un seul site en présente sur blé dur (82). Les semis précoces sont les plus concernés. 10 à 30% des plantes sont touchées avec une intensité faible (moins de 5% de surface atteinte).

Le modèle « Spirouil » annonce la présence des pustules dans les parcelles avec un risque modéré. Les conditions douces et humides favorisent la maladie, le risque progresse donc tout en restant inférieur à 2016, année de très forte pression. L'Est de la Haute-Garonne semble plus concerné avec un risque plus important.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Les parcelles précoces de variété sensible de l'est de la région doivent être surveillées en priorité. L'inoculum est modéré, la rouille n'est pas en phase d'explosion actuellement.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 6 isorisques sur 8 notés présentent des symptômes sur feuilles hautes : F2 et F3 définitives. Les symptômes sont visibles sur les semis d'octobre et début novembre quelles que soient les sensibilités variétales, de 10 à 100 % des F3 et de 10 à 50% des F2 sont touchées. L'intensité des attaques peut aller jusqu'à 50% de la surface.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Le risque est important notamment sur les semis précoces qui sont à surveiller très attentivement.

• Rouille naine de l'orge

Dans notre réseau, deux sites (31 et 81) présentent des symptômes de rouille naine sur F3 définitives de variété sensible sur 10 à 50% des plantes sur semis d'octobre. L'intensité est faible (5%).

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuils de nuisibilité : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : le stade de début de nuisibilité est atteint dans la plupart des situations. L'inoculum est encore faible, les parcelles les plus précoces sont les plus concernées.

• Tâches physiologiques

De nombreux cas de tâches physiologiques sont observés dans le Gers, la Haute-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne principalement sur blé tendre (Bologna, Forcali). Ces tâches peuvent apparaître après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.



Photo : Taches physiologiques sur Bologna (source : C. Picard - Arvalis)

• Pucerons sur feuilles

De nombreux pucerons sur feuilles sont observés dans toute la région. Ils n'occasionnent pas de dégâts à ce stade de la culture et ne nécessitent donc aucun traitement.

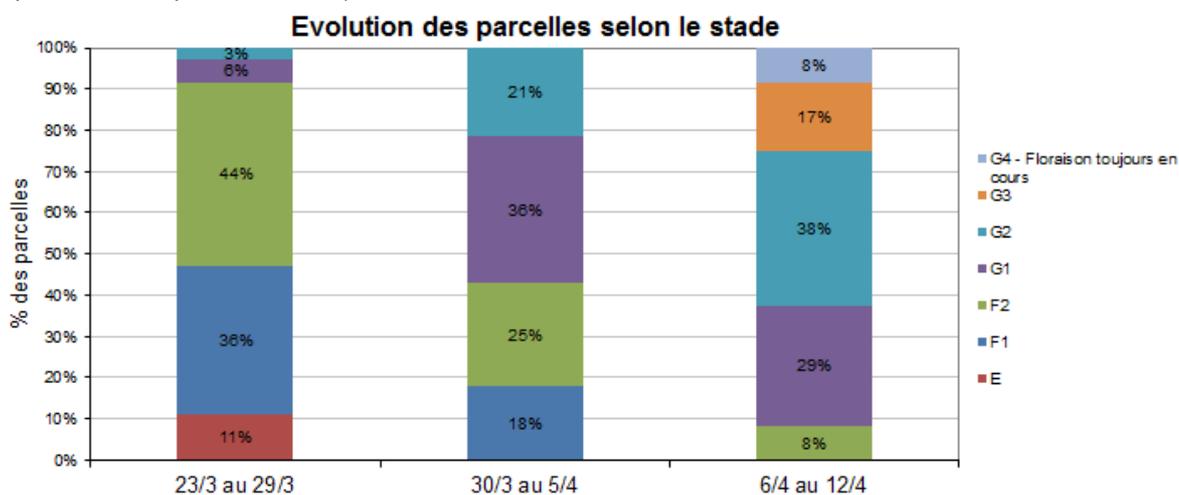
COLZA

• Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine – Midi-Pyrénées

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **58 sites**. Au cours des sept derniers jours, **27 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

La floraison se poursuit sur les parcelles du réseau Midi-Pyrénées Aquitaine. Le stade majoritaire observé cette semaine est G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm). Dans les parcelles les plus précoces, les premières siliques bosselées apparaissent, stade G4 (BBCH73 : 10 premières siliques bosselées).



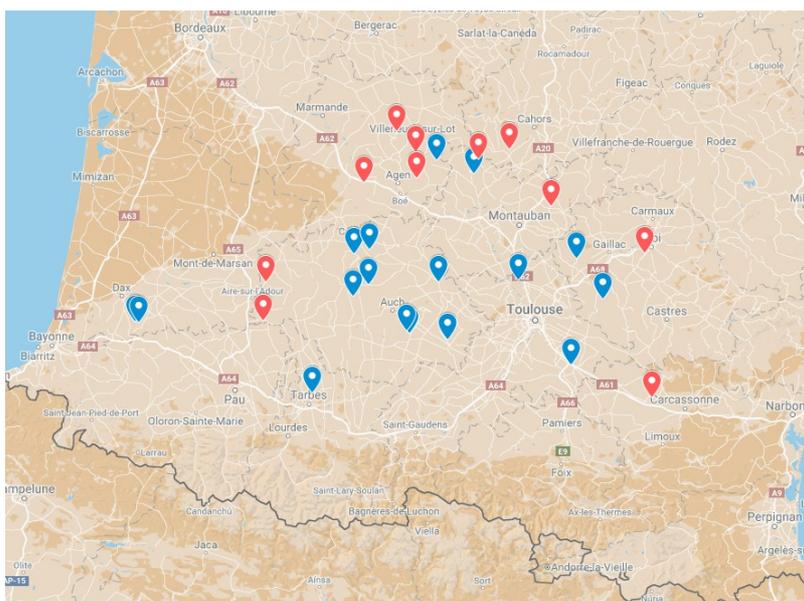
Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». A ce jour, nous disposons de 28 résultats sur 35.

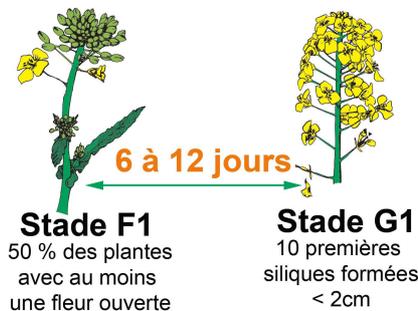
D'après ces données, les spores de sclérotinia sont présentes dans un peu moins d'un kit sur deux (40%), cf. carte. Le nord du réseau, l'ouest audois et l'ouest du Gers semblent être des secteurs où la maladie est présente. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.



Evaluation de la pression sclérotinia au 12/04/17 (n=28) dans le réseau BSV Midi-Pyrénées Aquitaine (parcelles positive en rouge)

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil de nuisibilité : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles non protégées.

La grande majorité des parcelles a atteint ou dépassé le stade G1. **Le risque est à évaluer à la parcelle**, en tenant compte de l'historique de celle-ci (attaque sclérotinia régulièrement observée sur plantes hôtes), des précipitations prévues sous 3 jours et de l'application éventuelle d'une protection. Aucune pluie n'est prévue jusqu'à ce week-end.

• Oïdium

Les premiers symptômes d'oïdium sont observés sur le réseau cette semaine. La maladie est présente dans deux parcelles de l'Aude et du Tarn. Pour le moment les symptômes sont sur feuille. Attention à l'évolution de la maladie qui pourrait atteindre les siliques.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil de nuisibilité : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : Risque faible.

Les parcelles sont dans la période de risque mais la maladie est peu présente sur le réseau. Surveiller néanmoins vos parcelles.

• Charançon des siliques

Plus de deux tiers des parcelles sont entrées dans la période de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur. 11 sites font état de la présence de charançon des siliques sur plante (bordure et/ou intérieur de parcelle). Sur cet ensemble, seules 4 parcelles ont atteint le stade G2 et dépassent le seuil de nuisibilité (moyenne 1,5 charançons par plante). Ces parcelles se situent dans les départements du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne et de la Haute-Garonne. Le nombre moyen de charançon des siliques pour le reste des parcelles s'élève à environ 0,1 individu par plante.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques (Photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque moyen.

Cette semaine, la majorité des parcelles sont entrées dans la période de risque. L'intensité d'observation du charançon des siliques s'intensifie quelque peu dans la région Midi-Pyrénées où des parcelles ont dépassé le seuil de nuisibilité. Le risque s'évalue à la parcelle : poursuivez attentivement les observations.

• Puceron cendré

La présence de puceron cendré est rapportée dans 3 parcelles du réseau, essentiellement en bordure de champs. Ces parcelles sont situées dans les départements de l'Aude, du Tarn, et du Lot-et-Garonne. Le seuil de nuisibilité de 2 colonies par mètre carré n'est jamais dépassé.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils de nuisibilité :

- *de courant montaison à mi-floraison* : quelques colonies en différents points de la parcelle;

- *à partir de mi-floraison* : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées. Les manchons sont plus visibles et sont constitués du regroupement de plusieurs colonies le long de la tige.



Manchon de pucerons cendrés (Photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque très faible.

Poursuivez les observations et évaluez le risque pour chacune de vos parcelles. Prendre en compte la présence des auxiliaires pour évaluer le risque.

PROTÉAGINEUX

Le réseau d'observations protéagineux de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **27 sites**. Au cours des sept derniers jours, **16 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

- Les 8 parcelles de **pois d'hiver** observées dans le réseau cette semaine sont en moyenne au stade début floraison (BBCH60) et comprises entre le stade boutons floraux (BBCH51) et le stade début floraison.
- Les 3 parcelles de **pois de printemps** observées dans le réseau cette semaine sont en moyenne au stade début floraison (BBCH60) et comprises entre le stade boutons floraux (BBCH51) et le stade début floraison.
- Les 5 parcelles de **féverole d'hiver** observées dans le réseau cette semaine sont en moyenne au stade début floraison (BBCH61) et comprises entre le stade début floraison et le stade jeune gousse 2cm.

La floraison des protéagineux est maintenant engagée sur une grande partie des parcelles du réseau BSV Midi-Pyrénées. Les conditions météorologiques des prochaines semaines seront déterminantes pour l'élaboration du rendement mais aussi pour l'état sanitaire des cultures.

FÉVEROLE

• Botrytis de la féverole (*Botrytis fabae*) et ascochytose (*Ascochyta fabae*)

Quatre parcelles du réseau sur cinq déclarent la présence de symptômes fongiques cette semaine. Ces Toutes les parcelles ont atteint la période de sensibilité et cumulent des symptômes sur le haut des plantes.

Botrytis de la féverole et ascochytose : difficiles de les différencier en début d'attaque.



Source Terres Inovia

Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé



Source Terres Inovia

Ascochytose : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil de nuisibilité : apparition des premières taches.

Évaluation du risque : Risque fort dans les parcelles non protégées en floraison.

Les symptômes se généralisent cette semaine et les parcelles sont au stade début floraison. De plus, les maladies sont observées sur la partie haute des plantes, ce qui renforce le risque. Les températures douces profitent au développement de la maladie. La vigilance s'impose au cas par cas, en tenant compte de l'étage foliaire où se situent les maladies (à différents endroits de la parcelle) et des interventions déjà réalisées.

• Rouille (*Uromyces fabae*)

La rouille est la maladie la plus fréquente et la plus nuisible sur féverole. Les pustules caractéristiques de la maladie ont été observées sur une parcelle située en Haute-Garonne. Cette parcelle est sévèrement touchée puisque toutes les parties de la plante sont attaquées.

Les journées avec des températures douces, observées sur la Région Midi-Pyrénées, ont été favorables à son développement.

Période de risque : de début floraison à fin floraison + 15 jours.

Seuil de nuisibilité : dès l'apparition des premières pustules de rouille.



Rouille sur féverole. (Source : terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque moyen.

Peu de parcelles du réseau sont atteintes par la maladie. Néanmoins, les conditions climatiques sont propices à son développement. **Surveillez vos parcelles attentivement sur la partie basse et haute des plantes à différents endroits de la parcelle.**

POIS PROTÉAGINEUX

• Puceron vert

La présence de puceron vert est repérée sur une parcelle du réseau située dans le Tarn, sans toutefois dépasser le seuil de nuisibilité. Des pucerons ont également été observés au-delà du seuil de nuisibilité dans une parcelle flottante située dans le Lauragais (31) et semée précocement.

Période de risque : De 12 feuilles à fin floraison

Seuil de nuisibilité : Plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle)

Évaluation du risque : Risque faible. Surveillez vos parcelles.

• Ascochyte du pois (*Mycosphaerella pinodes*)

Des symptômes d'ascochyte ont été observés cette semaine dans une parcelle située dans l'ouest audois. Les symptômes sont présents sur la partie haute de la plante.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil de nuisibilité : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

Les parcelles ont atteint la période de sensibilité mais très peu de symptômes sont observés. **Surveillez vos parcelles.**

LIN OLÉAGINEUX D'HIVER

Dans le cadre du réseau BSV lin oléagineux d'hiver Midi-Pyrénées, 9 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation au cours de la dernière semaine : 2 en Haute-Garonne, 5 dans le Tarn, 1 dans le Gers et 1 en Tarn-et-Garonne.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les lins terminent leur montaison. Dans près de la moitié des parcelles, les boutons floraux sont à présent visibles (stade E1, BBCH51). La climatologie est propice au bon développement du lin. Les stades sont compris entre D3 (tige principale haute de 30 cm) et F1 (BBCH61 : début floraison). A partir de E1 et jusqu'à fin floraison, les lins sont sensibles aux piqûres de thrips.

• Thrips du lin (*T. angusticeps* et *T. linarius*)

Dans 6 parcelles sur 9, le thrips est actuellement absent. La présence de thrips a été notée dans 3 parcelles situées en Haute-Garonne (2) et dans le Tarn (1), en dépassant le seuil de nuisibilité.



Thrips sur boutons floraux de lin
(crédit photo : CETIOM - Arvalis)



Thrips dans paume de la main
(crédit photo : CETIOM - Arvalis)

Période de risque : premiers boutons floraux visibles (stade E1) et floraison (stade F1 à F9).

Seuil de nuisibilité : en moyenne, plus de 4 thrips par balayage sur la paume de la main humide après 10 balayages du haut de la végétation.

Évaluation du risque : Risque faible.

La majorité des parcelles rentre juste dans la période de risque. Surveillez vos parcelles.

• Septoriose ou pasmo (*Septoria linicola*)

La majorité des parcelles ne sont pas rentrées dans la période de risque, mais des symptômes sont déjà observés sur plante dans 3 parcelles du réseau (1 en Haute-Garonne et 2 dans le Tarn). Une de ces parcelles est entrée dans la période de risque (stade F1 en Haut-Garonne).

Les contaminations initiales ont lieu sur les feuilles ou, plus tardivement, sur les sépales des boutons floraux. La maladie progresse à la faveur de conditions douces et humides en formant des taches brunes arrondies sur les feuilles ainsi que des taches brunes sur les tiges qui prennent alors un aspect zébré.

Les parcelles les plus touchées peuvent présenter des pertes de rendement en graines supérieures à 30 %. Une infection sévère au niveau du pédoncule floral peut provoquer la chute des capsules. Une structure du sol favorisant un bon enracinement réduit la nuisibilité de la maladie.



Symptôme de septoriose sur sépales et haut de tige observable à partir de la fin floraison
(crédit photo : CETIOM)



Symptôme de septoriose sur feuilles observable à partir de la fin floraison
(crédit photo : CETIOM)

- **Période de risque** : stade E5 (allongement des pédoncules floraux, formation du corymbe)

Évaluation du risque : Risque moyen à ce jour.

La maladie est déjà présente sur des parcelles qui n'ont pas atteint la période de risque. Surveillez attentivement vos parcelles.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière céréales à paille d'Arvalis-Institut du végétal a et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé par l'animateur filière colza de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Antedis, Arterris, Cascap, Chambres d'Agriculture du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillers privés, Ets Louis, Euralis, Novasol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.

Le bulletin de santé du végétal protéagineux a été préparé par l'animateur filière protéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, les Chambres d'Agriculture d'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Conseillers privés, Ets Laboulet, Euralis, Novasol et les agriculteurs observateurs.

Le bulletin de santé du végétal lin oléagineux d'hiver a été préparé par l'animateur filière lin de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Agrod'Oc, Arterris, les Chambres d'Agriculture du Tarn, Ets Laboulet, Qualisol, RAGT, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.